

pénétrer dans sa retraite, au sein de la cité des livres, vous découvriez l'homme et c'était une véritable révélation. Sa bonté le faisait s'intéresser à vos études, à vos difficultés, à tout ce qui vous concernait.

Il s'informait des conditions du pays où vous viviez. Il portait un intérêt particulier aux choses de l'Ouest. L'on sait son rôle dans notre question scolaire manitobaine, alors qu'il avait donné une directive, restée fameuse, aux Catholiques du pays tout entier. Il n'avait pas oublié les heures angoissantes qu'il avait alors vécues dans l'attente des plus belles espérances et après l'échec il avait continué d'espérer. De sa solitude féconde il continuait à lutter par la plume, et à fournir aux autres des armes, sous forme d'enseignements lumineux. Il s'intéressait au recrutement du clergé dans nos plaines. Il avait vu depuis toujours l'importance d'un clergé canadien-français au point de vue national comme au point de vue catholique. Il savait que le Canadien-français en perdant sa langue courrait le danger de perdre sa foi. Il avait ramassé ses pensées en quelques formules claires, encore au bénéfice de ceux qui luttent et qui n'ont guère le temps de fabriquer leurs armes. Les événements sont en train de prouver qu'il avait vu clair. Chose curieuse, il était extrêmement bien renseigné sur les luttes actuelles pour le maintien du français au Manitoba. Il y applaudissait et ne ménageait pas ses encouragements.

Que pourrions-nous ajouter de plus? Les admirateurs de Mgr Paquet, ses nombreux amis, les voix les plus autorisées lui ont redit à satiété leur admiration et leur affectueuse reconnaissance. Remercions le ciel de nous avoir donné un guide aussi sûr qui fait l'honneur de la race entière. Au soir de sa vie le vieux serviteur de la pensée catholique retourne en arrière avec une profonde reconnaissance au souvenir des bienfaits de Dieu. Faisons avec lui ce pieux pèlerinage et espérons que le ciel nous le conservera encore longtemps pour la gloire de l'Eglise et le salut de ses frères.

A. D.

### Apologétique

## LES EVENEMENTS DE BEAURAING (Suite)

---

Certains nous opposeront peut-être les hésitations du premier jour. "Je vois une lueur", "c'est la statue de la grotte qui bouge", "c'est un homme", "c'est la Sainte Vierge". Soit, répondons-nous; mais voyez Bernadette à Lourdes; pour elle non plus, l'apparition n'a pas toute sa précision dès le début: